

# Le p'tit coin du naturaliste



*Attachez vos ceintures ! Avec la salamandre tachetée tout commence bien calmement au fond de la forêt lointaine ! Une petite limace par ci, un petit ver de terre par là ! Mais attention dès que vous tournerez la page c'est d'une position méconnue du kamasoutra dont il sera question ! Ensuite, nous vous convions à un accouchement aquatique, une première !... Rassurez-vous, nous n'avons pas fumé la moquette, nous avons juste envie de rire un peu en ce début d'année !*

En cette fin d'octobre, la forêt flamboie sous un soleil qui souffle sur les brumes de la dernière pluie. Jaunes, orange, rouges, brunes, les feuilles se parent des mille feux de l'automne. Sous un hêtre centenaire, le tapis de feuilles mortes semble pris d'un léger frémissement.

Doucement, elle apparaît, émergeant de l'humus humide, munie de ses superbes taches jaunes. La salamandre tachetée sort d'une longue sieste de plusieurs mois due à l'été chaud et sec qui s'achève.

Dans la litière humide et fraîche la nourriture



est abondante. Avec ses gros yeux noirs, elle vient d'apercevoir au loin (pas plus de 5 m. !) une magnifique limace, de quoi calmer la fringale du réveil. Parfois, c'est un ver de terre, une araignée ou quelque mille pattes.

L'année dernière, à la même époque, elle a croisé le chemin d'une jeune couleuvre bien imprudente. Le couleuvreau, pensant trouver en notre salamandre un met de choix, l'a attrapée et a sectionné une de ses pattes arrières.

*D'un point de vue historique notre salamandre pourtant parée de ses mille atours n'a pas été gâtée. Dès les grecs anciens ont lui attribue le pouvoir de traverser le feu et d'en sortir indemne. On la soupçonne même de pouvoir éteindre le feu. Chez les romains, c'est pire encore car « son venin peut exterminer des populations entières » Rien que ça ! Au Moyen Age, le ton change car elle devient un modèle de foi et de justice.*

*A la fin de cette période, elle est tantôt le symbole de l'amour car elle allume le feu de la luxure, par contre pour les alchimistes, elle sent le soufre et vit au fond des volcans.*

*Pendant la Renaissance, elle est l'emblème de François 1<sup>er</sup> dont les armoiries la représentent plus sous la forme et l'aspect d'un dragon !*



**NUTRISCO ET EXTINGUO**

L'emblème de François 1<sup>er</sup> et sa devise : " Je nourris et j'éteins."

# Où le naturaliste du p'tit coin ...

Bien mal lui en a pris car notre amie avait lâché son mucus rempli de samandrine. La jeune couleuvre mourût en quelques minutes victime d'un puissant neurotoxique.

Après cette attaque, notre salamandre amputée d'une patte arrière a connu quelques difficultés pour se nourrir. Toutefois, et au bout de quelques semaines, une nouvelle patte, toute neuve, boudinée et munie de ses 5 doigts était de nouveau prête à l'emploi.

Mais, retournons dans la forêt. Une fois sa limace avalée, Madame regagne tranquillement sa vieille souche de hêtre, humide à souhait et couverte de mousses. Il faut dire que notre amie est un peu casanière et paresseuse. Quelques dizaines de mètres c'est bien suffisant pour trouver de la nourriture. Alors, pourquoi faire plus ?

A l'exception de la période de reproduction, elle reste dans son territoire tout au long de sa vie. Et ce n'est pas rien car cet amphibien peut atteindre plus de vingt ans dans la nature. En captivité, une salamandre a même atteint l'âge record de ...55 ans !

L'automne s'avance doucement et le temps devient maintenant de plus en plus humide. Et si Madame est casanière, Monsieur lui commence à sentir les douces effluves de l'amour... Le voilà donc parti à la recherche de sa dulcinée !

*La salamandre possède des glandes paratoïdes à l'arrière de la tête (sur la photo ci-dessous, on les voit à l'arrière des yeux). Dès qu'elle est agressée ou stressée, sa peau se couvre de mucus contenant une substance très toxique appelée la samandrine. Il suffit d'un milligramme de celle-ci pour foudroyer sur place une souris ! Dépourvue de dards ou de crochets à venin, il n'y a aucun risque pour l'homme sauf s'il décide de manger une salamandre ! Il suffit, après l'avoir touchée, de se laver les mains pour éliminer tous risques.*



*Comme beaucoup d'autres amphibiens, la salamandre peut régénérer ses pattes. Apanage des vertébrés primitifs, cette faculté de régénérescence s'applique aux membres mais également à certains organes comme les yeux et certaines parties du crâne. Bref, de quoi faire bisquer pas mal de chirurgiens !*

## Avertissement

Avant d'ouvrir la prochaine page, nous vous conseillons d'éloigner les enfants et les personnes âgées... Les enfants tout d'abord, car s'ils lisent ce qui suit, vous ne couperez pas à un cours d'éducation sexuelle sur la position N° 3712 du Kamasoutra dite position du libraire ! Pour les personnes âgées, c'est plutôt les risques d'avoir à courir d'urgence chez le kiné pour les débloquer !

L'équipe de la fédération Aude Claire décline donc toute responsabilité. Elle n'assure pas les cours d'éducation sexuelle et la lettre d'Aude Claire n'est pas remboursée par la sécurité sociale ! (Là, on se demande ce que fait Douste-Blazy ! Ndlc)

Mais où est-ce qu'ils veulent en venir ?



# Le p'tit coin du naturaliste

La femelle salamandre est ovovivipare. Elle garde ses œufs en elle jusqu'à la maturité de ceux-ci et met bas des larves à un stade relativement avancé. Dans l'Aude et à moyenne altitude, la parturition a lieu vers le mois de janvier ou février. Si la météo l'empêche de gagner le lieu où elle déposera ses larves, la femelle stoppe l'évolution de ses œufs pour attendre des conditions optimales, parfois plusieurs semaines.

La femelle a deux utérus. Elle est donc capable d'avoir deux portées d'œufs à des stades d'évolution différents.



Moi,  
Je suis en  
dessous,  
Mais,  
C'est pas la  
joie !

La femelle dispose également, comme beaucoup de tritons et euproctes, d'une spermathèque. (Non, ce n'est pas une bibliothèque pour lire pendant que Monsieur s'échine ! Ndlc). C'est en fait une réserve de sperme qui lui permet d'auto-féconder ses œufs pendant plus de deux ans, si le mâle n'est pas au rendez-vous ! Une sorte de banque du sperme ! Quoi ?

Les tortues terrestres, comme la tortue d'Hermann, ont également cette possibilité et pondent ainsi des œufs fécondés plus de trois ans après avoir rencontré un mâle !

Dans cette nuit d'automne humide et douce, le mâle salamandre a senti de loin l'odeur de la femelle... (quand on vous disait que cela allait être torride... Ndlc) Celle-ci est encore loin et l'odeur disparaît par moment. Au détour de son chemin, il croise un autre mâle. Il essaie de l'intimider en se dressant sur ses pattes, il tourne autour droit comme un piquet. On dirait presque un loubard de banlieue en train de rouler des mécaniques ! Ce petit jeu sans violence, dure jusqu'à ce que l'un d'eux cède.

L'autre mâle lâche prise, et se retire tout penaud. Notre mâle peut maintenant continuer son périple alors que l'odeur de la femelle est de plus en plus vive. Soudain devant lui, ça y est, il aperçoit enfin la femelle. Pris d'une frénésie soudaine, il court ! C'est d'ailleurs certainement le seul moment où l'on voit une salamandre courir ! Après avoir effectué plusieurs cercles autour d'elle et imprégné l'air de son odeur, il se glisse sous elle (Voilà, on vous avait prévenu, mais le pire est encore à venir ! Ndlc).

Monsieur réussit maintenant un tour de force ou plutôt de membres. Il entremêle ses pattes à celles de la femelle afin de la bloquer sur son dos et lui éviter toute fuite. Muni de son fardeau nuptial (eh, il y aurait pas un macho dans la salle ? Ndlc), le mâle se promène ainsi avec sa conquête sur le dos. Dans le même temps, il frotte la gorge de celle-ci avec son museau et à l'aide de sa queue, il caresse le ventre de la femelle (ARHG, j'étouffe ! Ndlc).

Parfois pendant près d'une heure, les petits calins vont continuer ainsi. Soudain, la queue du mâle exécute de violents mouvements latéraux (Un exorciste, vite ! Ndlc). Il laisse alors sur le sol un petit cône gélatineux, le spermatophore. Doucement, il dépose la femelle pour que son cloaque soit au dessus du cône et l'absorbe dans les secondes qui suivent.

Notre couple, formé il n'y a guère plus d'une heure, se sépare maintenant et chacun regagne son territoire. Le mâle, comme la femelle, peut avoir ainsi plusieurs rencontres lors de la période de reproduction.

# Ou le naturaliste du p'tit coin ...



En ce début du mois de février, les œufs sont prêts à éclore. Cette nuit, le vent marin s'est levé amenant avec lui une douceur humide qui baigne la forêt. Madame salamandre, à peine sortie de la torpeur de l'hiver et d'habitude si casanière, se lance dans un long périple vers le ruisseau où elle se rend chaque année.

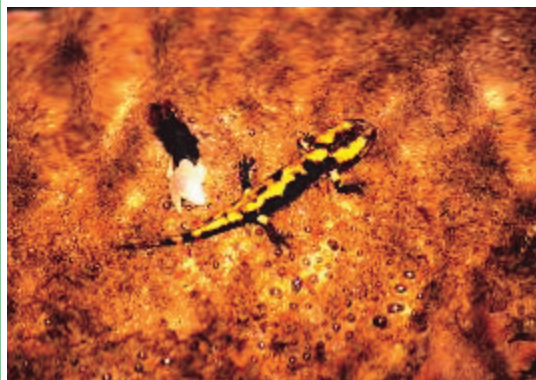
Péniblement à travers la forêt, elle avance. Certaines de ses congénères n'ont pas sa chance et sont obligées de traverser une route où elles ne pèsent pas lourd face à un véhicule.

Au lointain, elle sent le ruisseau qui s'écoule. Et oui, notre belle dame habillée de jaune et de noir n'a pas d'oreilles. C'est donc par sa peau et surtout par le ventre qu'elle perçoit les vibrations qui lui permettent « d'entendre ».

En arrivant près du ruisseau, elle rencontre nombre de ces consœurs qui sont déjà là. Elle se glisse vers l'eau et se retourne en s'accrochant à une racine pour ne pas tomber à l'eau. Car, si la larve est totalement aquatique, l'adulte de salamandre est un piètre nageur. Au bout de quelques ondulations dans l'eau, il est vite fatigué et se noie bien souvent. Un comble pour un amphibien !



Agrippée à sa racine, Madame recule dans l'eau et se positionne pour avoir son cloaque complètement immergé. Très vite, près de 20 à 40 larves complètement formées mais dépourvues de pattes sont expulsées. La salamandre choisit parfois de les déposer en plusieurs points du ruisseau. Aujourd'hui, elle a hâte de regagner son minuscule terrier sous le hêtre centenaire.



Commence alors pour nos jeunes larves, le périple le plus dangereux de leur vie à venir. Réussir à atteindre la métamorphose, vers juillet ou août, pour quitter ce ruisseau qui grouille de monstres carnivores comme les larves de libellules ou celles de dytiques.

Mais, c'est déjà une autre histoire que nous nous régalerons de vous conter lors d'une prochaine lettre d'Aude Claire...

Pour reconnaître les larves de salamandre, rien de plus simple ! Elles sont munies d'un petit cercle blanc à la base des pattes arrières qui n'existe pas chez les autres larves d'amphibiens. On les distingue légèrement sur la photo du milieu.

De plus vers le mois de juin, elles commencent à prendre leur parure de jaune et de noir avant même de sortir de l'eau (photo du bas).



**En octobre, vous retrouverez notre larve pour la suite de ses aventures dans : « la rivière aux crocodiles ! »**